

VOLLEY-BALL Ligue A 1^{re} journée

Montpellier 20 h Saint-Nazaire



Montpellier (maillot blanc) a débuté la saison en remportant la Supercoupe samedi à Chaumont.

Montpellier remet le collier

Le champion de France ouvre la saison de Ligue A ce soir face à Saint-Nazaire, avec de solides atouts pour s'installer durablement au sommet.

NOS FAVORIS

★★★★★

—

★★★★★

Montpellier, Tours

★★★★★

Chaumont

★★★★★

Tourcoing

★★★★★

Nice, Sète

PROGRAMME

ALCOUPELAIN

Montpellier - Saint-Nazaire, 20h

LE MAÏN

Nice - Tours, 19h

Plyer - Narbonne, 19h30

Sète - Tourcoing, 19h30

Chaumont - Toulouse, 20h

Chaumont - Plessis-Robinson, 20h

Maître-Mistral - Paris, 20h

BÉATRICE AVIGNON

C'est le nouveau challenge de Montpellier : tester sa sensibilité à la lumière. Auréolé du titre de champion de France décroché face à Tours en mai en deux manches (3-2, 3-0) et de la première Supercoupe de son histoire, remportée samedi à Chaumont (3-1), le club héraultais lance ce soir la saison 2022-2023 en recevant le promu Saint-Nazaire.

Nul ne sait encore si le plus difficile aura été de retrouver le goût du sacre après quarante-sept ans d'attente (le dernier titre montpellierain remontait à 1975), ou s'il consistera à s'installer durablement au sommet de la pyramide. « Il va falloir s'accrocher parce que ça va être une saison riche en émotions et intense, avec la Ligue des champions et le niveau encore plus accru en Ligue A », expose Olivier Lecat, l'entraîneur montpellierain depuis 2016.

Les exemples de l'AS Cannes, reléguée en Ligue B un an après son titre (2021), ou de Narbonne, vainqueur de la Challenge Cup (C3) mais sauvé in extremis de la rétrogradation administrative cet été (lire par ailleurs), incitent à la prudence. Mais le champion de France possède de solides atouts.

Sportivement, les départs du libero argentin Alexis Gonzalez à Paris, de son compatriote réciprocitaire attaquant Nicolas Lécro au Brésil et du passeur cubain Javier Gonzalez à Nice ont été compensés par le recrutement d'un autre libero argentin, Sebastian Closter (33 ans, 1,80 m), à Saint-Nazaire, et des Brésiliens Leonardo Nascimento (Lecozinho), 27 ans, 2,01 m, receptroneur-attaquant, et Thiago Veloso (Thiaquinho), 29 ans, 1,85 m) à la passe, Renan Michelucci (28 ans, 2 m) venant renforcer le duo Danny Demyanenko et Nicolas Le Goff au centre. D'autant qu'Olivier Lecat

pourra toujours compter sur Théo Faure à la pointe et sur son capitaine argentin Ezekiel Palacios en receptroneur-attaquant précieux au service, intenable en Supercoupe samedi (25 points).

« On voit que tout devient plus pro, plus carré »
NICOLAS LE GOFF, CENTRAL INTERNATIONAL DE MONTPELLIER

« J'adore cette équipe, je ne suis pas capable de l'expliquer mais elle me donne une énergie quand j'arrive le matin pour bosser ! Lance Lecat. C'est difficile de repartir après un titre, mais ces joueurs-là me rassurent dans notre choix de créer un nouveau cycle. » Nicolas Le Goff, réintégré après le Mondial et le quart perdu par la France face à l'Italie le 7 septembre (2-3), a lui trouvé « un groupe qui vit bien ».

Sur le terrain, Montpellier parvient peu à peu à combler ses manques. « Quand on se construit, on a beau faire de bonnes saisons

régulières, il manque toujours un brin d'expérience, poursuit l'entraîneur. Nous, c'était les play-offs, on mis du temps pour performer. On avait de jeunes joueurs, Jean Patry, Dary Bultrac... Maintenant, on a des joueurs qui ont connu d'autres finales, au Brésil notamment, ça aide. Toutes les équipes ont du talent aujourd'hui en France, la différence vient de la qualité de travail, d'un peu de chance et des expériences vécues ensemble. »

Si le statut de champion de France les oblige, les Montpellier-légers ne découvriront pourtant pas la pression cette saison, tant les ambitions du club sont affichées depuis plusieurs années. Le titre vient valider le plan de vol et accélérer une mutation qui a pris forme il y a un an, avec l'intégration du volley dans le MHSC, détenu par le groupe Nicollin, avec les sections masculine et féminine du football. « On attendait ce titre, mais il crédibilise notre pro-

jet et nous fait changer de dimension pour l'extérieur, dans une ville où d'autres clubs brillent, estime Jean-Charles Caylar, président des volleyeurs depuis 2011. Ça nous ouvre des portes et nous fait gagner du temps dans notre développement. »

Avec un budget porté à 2 millions d'euros (1,8 la saison passée), le club a notamment complété son effectif hors terrain (une dizaine de salariés désormais) et amélioré les conditions de travail de l'équipe. « On voit que tout devient plus pro, plus carré, remarque Nicolas Le Goff. Depuis l'année dernière, on sent l'influence de l'organisation du foot. Il y a eu des travaux dans la salle, on a notre caravane pour les déplacements, des consignes pour les après-matches aux VIP... Il y a des moyens mis en place autour de nous, on se doit de respecter notre part du travail. » Lennie de réguler à la victoire de l'autre fait le reste. **F**